



Groupe « Petites paysanneries »

Le groupe « Petites paysanneries » est un projet collectif qui ambitionne de (re)découvrir la question de la petite paysannerie, dans une perspective pluridisciplinaire, pluridimensionnelle et comparative, par le croisement des regards de chercheurs du Nord et du Sud.

Il s'est progressivement mis en place à la suite d'une série de rencontres et d'échanges informels entre chercheurs, enseignants, et doctorants travaillant, au nord et au sud, sur différentes thématiques s'intéressant à la petite paysannerie.

Il est coordonné par Michel Streith, anthropologue, CNRS, Ladyss, et Mohamed Raouf Saïdi, sociologue, Ladyss.

Objectifs

Le groupe « Petites paysanneries » a pour objectif de réfléchir à la question de la petite paysannerie à partir de la problématique suivante : comment appréhender cette catégorie sociale sans la réduire à un conglomérat de producteurs de biens et de matières premières, ou à un ensemble de consommateurs de dispositifs publics et de modernisation, sans la qualifier à l'aide de critères et de notions conçues pour définir ses tâches et son rôle social (circuits courts, diversification, réceptacles de qualification urbaine, réservoir de main d'œuvre...) ?

Nous constatons tout d'abord la place de la petite paysannerie dans les sociétés au Nord et au Sud de la Méditerranée au regard de son importance statistique parmi les exploitants agricoles toutes catégories confondues. Ainsi, par exemple en France, des travaux récents ont montré qu'environ un tiers des agriculteurs rentre dans la catégorie qualifiée de « petite paysannerie ». Du côté de la rive sud de la Méditerranée, l'importance de ce groupe social dépasse de loin ces proportions et, ce, malgré l'impact des processus sociohistoriques en cours (urbanisation, exode, violence, paupérisation, globalisation, tertiarisation...). Au-delà de ces aspects quantitatifs et en dépit de la place centrale quelle occupe en tant qu'agent économique et politique, dans la dynamique locale nationale et mondiale, de nos jours, la question de la petite paysannerie est, sinon absente de la recherche scientifique, au mieux effleurée. Après des décennies d'efforts de certains chercheurs pour en faire un « objet » de recherche à part entière, elle est aujourd'hui répartie par l'appareil statistique dans les différents fragments des typologies des exploitations ou dissoute dans les portraits de la pauvreté rurale. Nous perdons de vue un mode de vie, une organisation familiale, un ethos... un univers de représentations, d'innovations, partie prenante des jeux et des enjeux politiques locaux et globaux, qui participe de la reproduction de la vie sociale, économique, culturelle et politique de l'espace rural et du monde social en général.

Précédentes rencontres

- Journées d'études pluridisciplinaires « Regards croisés sur les petites paysanneries au nord et au sud de la Méditerranée : questions de méthodes », 9-10 novembre 2011, Université Paris Ouest.

Ces journées ont été consacrées à un inventaire méthodologique au cours duquel les invités ont présenté :

- Le contexte (scientifique, social, géographique et politique) de leur confrontation, au cours de ces dernières décennies, avec la thématique de la petite paysannerie ;
- Les champs disciplinaires et les protocoles d'observation mobilisés dans leurs recherches ;
- Et, éventuellement, la singularité, la complémentarité ou le contraste que présentent leurs approches avec celles de leurs pairs.

Les intervenants étaient :

- Jean-Paul Billaud, sociologue, CNRS, Ladyss ;
- Édouard Morena, chercheur associé au Centre for European Studies, King's College London ;
- Jean Gardin, géographe, Université Paris1, Ladyss ;
- Mohamed-Raouf Saïdi, sociologue, Ladyss ;
- Jeanne Chiche, géographe, Maroc ;
- Josiane Stoessel-Ritz, Université de Haute-Alsace, UMR GSPE 7012 ;
- Bernard Roux, Inra, membre de l'Académie d'agriculture ;
- Pierre Ouzoulias, historien, CNRS, UMR 7014 ;
- Fabrice Boudjaaba, historien, CNRS, CERHIO ;
- Marcel Jollivet, sociologue, CNRS, retraité ;
- Nicole Mathieu, historienne et géographe, CNRS, Ladyss.
- Laurent Auclair, géographe, IRD ;
- Pierre-Marie Aubert, sociologie et gestion de l'environnement, AgroParisTech, Montpellier ;
- Abdel-Madjid Djenane, sciences économiques, Université Ferhat Abbas, Sétif, Algérie ;
- Jacques Rémy, Inra.

Suite à ces journées, un ouvrage chez Publisud est en préparation.

• **Conférence-débat, 27 janvier 2012, Université Paris Ouest**

- Trajectoire et institutionnalisation de l'écologisation de l'agriculture familiale au Brésil : défis et opportunités par Lucimar Santiago de Abreu, docteur en Sociologie, chercheur à l'Entreprise brésilienne de recherche agricole au Brésil et enseignante de sociologie à l'Université fédérale de São Carlos.
- Existe-t-il une petite paysannerie en France ? Le point de vue d'un paysan par Michel Apostolo, paysan dans le Var et porte-parole régional de la Confédération paysanne.

• **Séminaire, 13 mars 2012, Université Paris Ouest**

- Résistances paysannes contemporaines aux pouvoirs dans les aires albanophones par Artan Fuga, enseignant-chercheur, Ladyss, Université de Tirana
- Paysans et socialisme. Cas de l'ex-RDA par Michel Streith, anthropologue, Ladyss

• **Conférence, 3 avril 2012, Université Paris Ouest**

Mafias et petites paysanneries en Sicile par Umberto Santino, sociologue, Centre sicilien de documentation « Giuseppe Impastato » de Palerme